

Proposition de corrigé du commentaire du premier portrait du Colonel Chabert.

Honoré de Balzac, écrivain prolifique du XIX^e siècle est l'auteur d'une œuvre considérable puisqu'elle rassemble plus de cent romans sous le titre de *La Comédie humaine*. Ce thème résume bien son projet qui consistait à peindre la société française de son époque de la façon la plus réaliste possible. Balzac est d'ailleurs considéré comme un des précurseurs de ce mouvement littéraire qui s'intéresse à tous les aspects de la société. *Le Colonel Chabert*, paru en 1832, aborde lui le monde du droit, à travers le récit de l'ascension sociale et de la chute d'un soldat. Celui-ci, après s'être hissé au grade de Colonel sous le règne de Napoléon I^{er}, replonge dans l'oubli sous la Restauration. Dès les premières phrases, le narrateur, présente l'étude d'un avocat auquel le personnage principal vient demander de l'aide. Nous nous demanderons donc en quoi la description de l'étude de Maître Derville s'inscrit dans un incipit à la fois réaliste et original. Pour commencer nous montrerons qu'il s'agit d'une description très précise, puis nous étudierons comment elle capte l'attention du lecteur par son réalisme avant de préciser en quoi elle instruit le lecteur sur un pan de la société de l'époque.

Il apparaît tout d'abord que cet extrait de l'incipit du *Colonel Chabert*, propose une description précise qui pose le cadre spatio-temporel de l'histoire à venir. En effet, ce texte relève du discours descriptif comme le prouvent les verbes d'états suivants : « étaient » et « sont ». De plus, un grand nombre de verbes sont à l'imparfait, on peut notamment relever « rejoignait » l.2, « s'amalgamait » l.5, « trouvait » l.7. Ces deux éléments sont bien caractéristiques du type de discours descriptif.

D'autre part, cet extrait est marqué par de nombreux indices de lieu comme « Paris » ou « Châtelet » et par des connecteurs spatiaux tels que « près de la fenêtre » et « derrière le maître ». Ce cadre spatial est complété par des indicateurs temporels comme « au mois de février » l.16, ou « de huit à neuf heures du matin » l.9, qui nous permettent de bien nous représenter la scène.

Au-delà du cadre spatio-temporel, ce texte nous propose une description réaliste qui capte l'attention du lecteur. En effet, la dimension réaliste se dégage tout d'abord du vocabulaire technique et argotique qui est employé. Nous pouvons relever, notamment, le champ lexical du droit composé des mots « saisies immobilières », « licitations », « adjudications » ou « boîte à résidus ». Il faut également noter le registre de langue argotique auquel renvoient les mots « chicane », « Chlet » ou l'expression « faisait en ce moment le palais ». Ces éléments produisent un effet de réel qui capte l'attention du lecteur de l'époque notamment.

Cependant, le caractère réaliste ne relève pas seulement du vocabulaire employé. En effet, dès la première lecture, nous remarquons que cette description vise à susciter le dégoût en faisant appel à tous ses sens. Cette impression est provoquée par les champs lexicaux de la saleté et du désordre composés des mots « puanteur », répété deux fois, « fange », ... mais aussi grâce à l'accumulation d'éléments renvoyant à la nourriture comme dans la phrase « divers morceaux de pain, des triangles de fromage de Brie, des côtelettes de porc frais, des verres, des bouteilles et la tasse de chocolat du maître clerc ». Cette énumération d'aliments disparates, qui s'amoncellent sur la cheminée de l'étude, traduit bien l'ambition du

narrateur de décrire une scène réaliste dans les moindres détails tout en attirant l'attention du lecteur sur le caractère particulier de ce lieux.

Par ailleurs, si cet extrait permet la création d'un cadre spatio-temporel réaliste, il semble cependant qu'il ne se limite pas à cela. Nous observons, dès les premières lignes, que la description proposée, s'élargit à tout un milieu social qui trahit la volonté de l'auteur d'instruire ses lecteurs sur un domaine particulier de la société dans une démarche presque didactique. En effet, l'auteur prend l'exemple d'une étude particulière pour parler plus largement de toutes les études et d'autres lieux publics réputés pour leur saleté. On peut remarquer ceci à l'utilisation des déterminants et pronoms indéfinis, comme dans les expressions « tous les autres de la chicane » ou « très peu d'études ». Ensuite Balzac compare l'étude de maître Derville à toutes les autres, on peut pour cela relever la comparaison « comme toutes les autres ». À travers ces divers procédés, on peut clairement voir que l'auteur prend exemple d'une étude particulière pour évoquer tous les lieux réputés pour leur saleté et développer une thèse à ce sujet.

En effet, Balzac ne se limite pas à une simple description d'études ou de lieux mal tenus, il fait évoluer sa description vers une réflexion sur l'homme. Il utilise pour cela un discours argumentatif dans lequel il défend une thèse justifiant la saleté de certains lieux, comme les études, qu'il formule ainsi : « elles sont toutes l'objet d'une négligence concevable ». Pour étayer sa thèse, Balzac propose de nombreux arguments. Le premier, qu'il formule par l'antithèse « tout le monde y va, personne n'y reste », suggère qu'il s'agit d'espace de transit à travers l'opposition des verbes « aller » et « reste ». De plus, il semble indiquer que l'identité des acteurs importe peu en opposant le groupe nominal « tout le monde » et le nom « personne ». D'ailleurs, l'accumulation « ni l'avoué, ni les plaideurs, ni les clercs » qui est mise en parallèle, selon un rythme ternaire, avec « une classe », « un passage » et « un laboratoire » insiste bien sur le fait que ce qui compte n'est pas le lieu mais ce qui se construit et ce qui se joue dans ce lieu. Balzac annonce donc par ce biais que cette description, l'enjeu de son roman : l'étude de la société dans son ensemble à travers celle d'un milieu social particulier, celui de la justice.

Pour conclure, il semble bien que cet extrait de l'incipit du Colonel Chabert, joue un triple rôle au début du roman. Il pose tout d'abord un cadre spatio-temporel grâce auquel le lecteur va pouvoir entrer dans le roman et s'y repérer plus aisément. Ensuite, le caractère réaliste de la description permet de conserver l'attention du lecteur surpris par la scène qui lui est proposée. Enfin, l'intérêt du lecteur étant capté, le narrateur propose l'enjeu du roman qui vise notamment à instruire le lecteur sur la société parisienne du XIXe et plus particulièrement sur le monde de la justice.